Le monde de l'escrime

20 juin 201811 juillet 2018 par CL

Dimodi Laurence Epée, une étoile montante

Aujourd'hui ont lieu les championnats d'Europe d'Épée féminine par équipe. Après une épreuve individuelle quelque peu compliquée où les 4 françaises s'inclinent en tableau de 32, c'est une seconde chance qui s'offre à elles. Pour cette toute nouvelle aventure, le monde de l'escrime a décidé d'interviewer l'une de nos championnes : Dimodi Laurence Epée. Retour sur le prodigieux destin de Laurence Épée !

Laurence Epée 2ème à la coupe du monde de Dubaï. Photo: Bizzi

Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Dimodi Laurence Épée et je suis originaire du Cameroun et de la Guyane. Je suis née le 15 novembre 1990 à Paris dans le 14ème arrondissement. À l'âge de mes 10 à 13 ans, j'ai quitté la capitale avec ma famille pour aller vivre en Guyane française. Lorsque j'y habitais, j'ai commencé à faire mes premiers résultats à l'épée. D'un naturel assez joyeux et sensible, je suis très déterminée et fais toujours en sorte d'atteindre mes objectifs. J'ai fait du droit mais aujourd'hui je suis journaliste. Plus tard, je souhaiterais travailler dans les domaines de la culture et/ou de la politique.

Quand as-tu commencé l'escrime ?

J'ai commencé l'escrime à 6 ans dans les hauts de seine (92) au club de la Jeune Sévrienne. J'ai poursuivi en Guyane au club du Geldar Kourou et lors de mon retour en métropole, j'ai pris ma licence au club de Levallois puis au Lagardère. J'ai également été au club de Beauvais et depuis 2 ans, je suis à Clichy escrime.

As-tu déjà été dans une structure pour le haut niveau en catégorie jeune ?

Je suis « une vraie » parisienne, toute ma vie est à Paris, ma famille, mes amis. Je n'avais pas spécialement envie de quitter ma ville et ceux que j'aime. J'ai eu la chance d'être dans de très bons clubs avec des tireurs de qualités, du coup je n'ai jamais été en structure avant de rentrer à l'INSEP.

À quel moment as-tu eu envie de faire du haut niveau ?

Dès que j'ai commencé l'escrime à l'âge de 6 ans, j'ai eu envie de faire des compétitions, je voulais ressembler à Laura Flessel. C'était évident pour moi ! Plus le temps passait et plus mes rêves grandissaient. Aujourd'hui avec le recul, je me dis que lorsque l'on est jeune, on ne se rend pas bien compte de ce que cela implique de faire du haut niveau. Ce n'est véritablement qu'en senior que j'ai compris que pour atteindre mes objectifs, il fallait que je sois rigoureuse.

Quel est ton palmarès jeune ?

J'ai connu l'équipe de France dès la catégorie cadette. En junior, j'ai été sélectionnée aux championnats du monde, j'ai gagné une coupe du monde et j'ai fait 3ème à une autre. J'ai également été championne de France en 2009 à Saint Quentin.

Comment as-tu vécu cette saison ?

Tout d'abord, j'ai gagné le circuit national de Soissons et j'ai fait 3ème à celui d'Ornon. Ensuite, je me classe dans le top 16 au Grand Prix de Doha et je finis par décrocher une 2ème place à la coupe du monde de Dubaï. J'ai plutôt bien vécu cette saison, d'autant plus que je me suis qualifiée pour les championnats d'Europe et du Monde. Cependant cette année est loin d'être terminée et j'espère qu'elle se conclura sur de beaux podiums internationaux en individuel et par équipe.

Petit retour sur la coupe du monde de Dubaï, quel regard portes-tu sur ton incroyable montée en puissance ?

C'est une énorme joie et un soulagement aussi d'une certaine manière. Je me suis souvent dit que j'en étais capable mais je ne l'avais jamais réalisé en catégorie sénior ! Cette performance m'a permis d'acquérir de l'assurance mais surtout, elle m'a donné l'envie de travailler encore et encore. Je n'ai plus qu'un objectif, remonter très vite sur la boite !

C'est tout le mal que nous souhaitons à cette équipe, finir ces championnats d'Europe par une belle médaille ! Bon courage à Auriane Mallo, Marie Florence Candassamy, Coraline Vitalys et Laurence Epée !

Equipe de France féminine à l'Epée 2018. Photo: Bizzi.

Si l'article t'a plu, n'hésites pas à l'aimer et partager notre page. Rendez-vous pour suivre Laurence et ses coéquipières !

Publié dans Interview Tagué épée, Laurence Epée, sénior

2 réflexions au sujet de « Dimodi Laurence Epée, une étoile montante »

1. Ping: Manon Brunet, championne à l'état brut – Le monde de l'escrime
2. Ping: Un début de saison réussi – Le monde de l'escrime